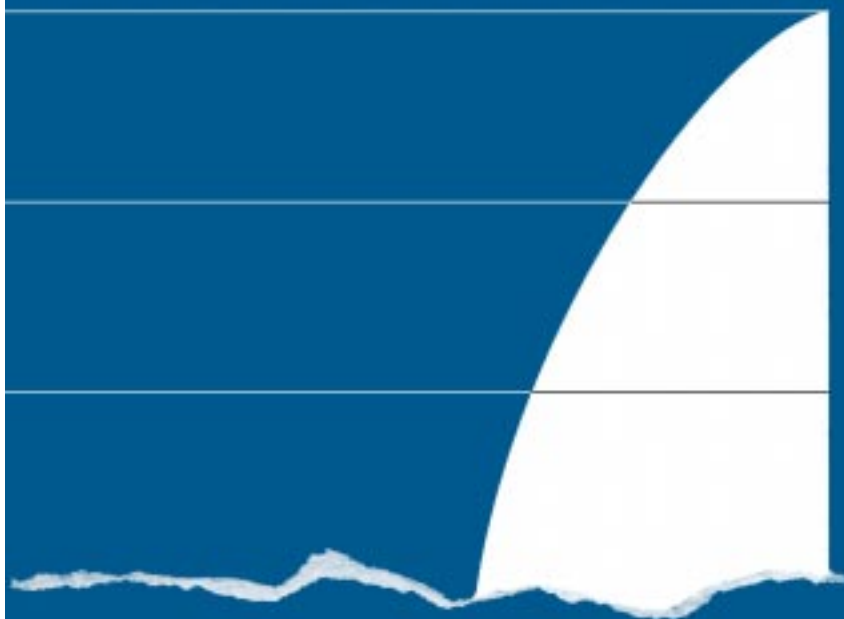


Opération :
un bateau de pêche...
pour un pêcheur



Association des plaisanciers du port de Vannes

APPV

Opération :

un bateau de pêche... pour un pêcheur

mai 2005

Au cours du Conseil d'Administration du 11 février 2005, j'ai émis l'idée que l'association pourrait venir en aide aux sinistrés de l'Asie du sud après la dévastation de leurs côtes par le tsunami. La population côtière et maritime ayant été particulièrement éprouvée, j'ai proposé l'achat d'un bateau.

Pourquoi ai-je fait cette proposition ?

Pour plusieurs raisons :

- Nous sommes des navigateurs et la détresse des pêcheurs ne peut nous laisser indifférents.

- Notre association est particulièrement bien gérée. Depuis que j'en fais partie, j'ai apprécié la rigueur des différents trésoriers et l'ardeur à la tâche des personnes chargées de trouver des annonces publicitaires. Sous le contrôle rigoureux de notre président nous avons pu constituer une réserve pour des jours plus difficiles. Des jours difficiles, les populations indonésiennes, entre autres, en subissent de sérieux.

- Notre association est généreuse. Dans le passé, à deux reprises, nous avons souhaité acquérir des bateaux. D'abord Ivy, le Ketch de notre premier



Président, Didier Métayer, que nous souhaitons mettre à la disposition de handicapés et de jeunes en difficulté sociale puis, plus récemment, un mini-JI spécialement équipé pour permettre aux handicapés d'accéder aux plaisirs de la régate.

Le Conseil ayant accédé à ma démarche, des remarques et des questions sont émises.

- Aider, oui, mais pas n'importe comment.

- Comment connaître l'urgence ? Comment apporter notre aide ?

- Comment s'assurer que notre générosité aboutit à ceux qui en ont réellement besoin ?

- Pouvons-nous agir directement ? Avons-nous connaissance de la culture de ces populations ? Faut-il aller sur place ?

- Passer par un intermédiaire ? Lequel ? Une grande structure impersonnelle ou une petite association plus proche des gens ?



11 FEVRIER - 7h

Nous nous rendons chez cette autorité locale et lui faisons part de l'objectif de notre venue et surtout du fait que nous voulons aider directement le peuple, connaissant le problème de la corruption, important dans le pays.

Nous nous rendons compte que nous avons devant nous une personne proche du peuple mais cependant dépendante de son gouvernement.

Il nous fait alors découvrir les endroits les plus sensibles de la ville et surtout l'ancienne place du marché totalement détruite. Il souhaite voir l'économie reprendre petit à petit.

Ce matin là, pour la première fois après le tsunami, quelques petits étals de poissons et légumes se sont réinstallés avec divers matériaux récupérés ici ou là et à notre grand bonheur nous pou-

- des bâches pour protéger la nourriture du soleil

- des couteaux et pierres pour couper le poisson

- des sacs plastique, petites tables...

Ensuite il nous amène auprès des bateaux déplacés, retournés, brisés ici et là, plantés au milieu d'une rue, à cheval sur un trottoir, abandonnés au milieu de débris, à moitié enfouis dans le sol, dans la boue, sur le toit d'une maison écroulée... Il nous présente le responsable des pêcheurs qui nous explique leurs problèmes.

Un pêcheur du nom d'Antoni-Y nous amène sur son bateau bloqué à 800 m de la place du marché entre des débris de toutes sortes et nous fait visiter ce qui reste de son bateau. Nous lui demandons à combien il estime les réparations. Pour son bateau il faudrait un peu moins de 1000 euros pour qu'il puisse retrouver la mer (il mesure 8m par 2,30)

Nous invitons alors un comité de pêcheurs à nous retrouver le soir afin d'évaluer de plus près les dégâts matériels et voir les possibilités de réparation des bateaux.

21 h

Nous nous retrouvons dans une salle avec le responsable local et 21 pêcheurs. Nous notons leur nom, le nom des bateaux, métrage, et chacun à son tour nous donne le montant nécessaire à la remise en état de son bateau :

- le bois

- le moteur

- l'accastillage

- le paiement d'un expert spécialisé dans les réglages et ajustements

- le matériel de pêche. . .

Après discussions ils sont tous d'accord pour retrouver leur bateau dans l'état d'origine sans regarder si le voisin a plus d'aide parce que son bateau est plus grand ou plus abîmé.

vons regarder une nouvelle vie reprendre le dessus au milieu du chaos.

Il nous indique alors concrètement les besoins immédiats de ces gens pour faire redémarrer une micro-économie :

- des boîtes en plastique de 80X50X50 pour le transport de la glace

- des boîtes en polystyrène 60X40X50 entourées de bois pour le transport du poisson



	NOM	BATEAU	BESOINS (E)	
<p>Nous avons en face de nous des êtres solidaires, humains et motivés par une seule envie : Remettre leur bateau en état, faire leur métier et en vivre...</p> <p>A la fin de notre réunion nous recensons 24 bateaux à remettre en état pour 30 000 euros environ.</p> <p>La remise en états de ces bateaux permettrait :</p> <ul style="list-style-type: none"> - au marché, de retrouver son activité, - à l'économie locale, de redémarrer, - à plusieurs familles, de retrouver leur dignité. <p>13 février - 6h</p> <p>Nous nous dirigeons vers la mer et observons le calme de l'eau. Nous ne pouvons imaginer celle-ci se déchaîner soudainement.</p> <p>Entre la mer et les premières ruines ne règne qu'un champ plat de boue, de sable, de béton et de métal.</p> <p>A l'aube, quelques habitants se rendent sur la plage comme pour faire leur propre thérapie.</p>	ANTONI YONGA	RANCE 01	2500	
	SAIPUL ISMED	ARKZUKNA 01	1000	
	RAJUDDIN LINTO	BARO1-2-3	* 4000	
	ALAMSYAH	ALIFLAM	700	
	HAMZAH	SEUIAWAH 01	* 1700	
	RESTU	234	* 550	
	ZULKIFLI UB	SRIKANDI 1-2	3800	
	DAHLAN	SEULAWAH 02	550	
	M YUNUS PD	ELANGPERKASA	1700	
	RUSLIA RAHMAN	RAHMAD ALLAH	1600	
	BAMBANG	ALFIRA	1500	
	HERMAWI	PINOKIO	* 3000	
	ROZI MUHARMAN	RANCE 02	1500	
	FERDIAN	PATRIOT	1000	
	DESWIRA SATRIA	ELANGLAUT 01	* 2100	
	ZAINI JASA	PADE	700	
	NUS	KASTURI	600	
	M JALIL	ELANGLAUT 02	1000	
	DARWIS	KASIHSAYANG	* 2500	
	RIZAL	CAKRA DONYA	1000	
	SYAFRIL	DENI	650	
			* à reconstruire	

Telle est la démarche, simple, directe et efficace d' **INDO-ACTIONS**.

J'invite l'APPV à participer à la réparation ou à la reconstruction de l'un des 24 bateaux de pêcheurs de MEULABOH

Cette action comprend :

- les réparations matérielles quand elles sont possibles
- le changement ou l'achat des pièces mécaniques
- le paiement d'un expert pour les réglages moteurs
- l'accastillage
- le gréement de pêche

Choix de procédure :

- Travailler directement avec les pêcheurs concernés
- Réhabiliter chaque bateau tel qu'à l'origine
- Avancer par étapes
- Remettre en main propre, les fonds nécessaires
- Livrer tout ce qu'ils ne peuvent obtenir par eux-mêmes

En ce 13 mai 2005, à la majorité, le Conseil d'Administration :

- accorde un don de 4000 euros, sur les fonds propres de l'APPV, aux pêcheurs de MEULABOH.
- accorde sa confiance à l'association INDO-ACTIONS afin qu'elle use au mieux de cette aide, dans l'intérêt des populations maritimes sinistrées.

Merci pour eux.

Jacques Hilliet

Opération :

un bateau de pêche... pour un pêcheur

juillet 2005

Pour le Président

Nous étions encore sous le choc et l'émotion quand j'ai proposé à l'APPV d'aider les pêcheurs victimes du Tsunami à reconstruire leur outil de travail.

Vous tous, membres du CA, m'avez approuvé quoiqu'en me fixant un impératif : ne pas jeter d'argent à l'eau.

Un violent mal de mer m'a saisi aux propos de l'un d'entre vous : «Il faut que l'on sache comment et où va notre argent, qui en profite et qu'il nous remercie, c'est la moindre des choses...!»

Sur un autre continent, avec une autre culture, comment vais-je faire ?

Mission impossible ?... Non, avec l'aide d'une bonne étoile. Vous le découvrirez dans ce bulletin.

Il reste cependant à Sumatra de nombreux bateaux dans l'incapacité de prendre la mer. Puisqu'aujourd'hui notre filière d'aide peut être considérée comme efficace et sûre, j'invite une dernière fois tous les généreux qui ont hésité, à agir par un don personnel sous forme de chèque à l'ordre de l'APPV ou d'un billet sous enveloppe anonyme, notre association se chargera de faire suivre et de vous rendre compte. Nous ferons d'autres heureux qui eux aussi nous remercieront de leur sourire.

J Hilliet

Le Conseil d'Administration :

le 11 février 2005,

- accepte le principe d'une aide aux victimes maritimes du tsunami tout en émettant un certain nombre de réserves concernant l'efficacité et le bon aboutissement de notre démarche.

le 13 mai 2005,

- accorde une aide de 4000 euros aux pêcheurs de Meulaboh (la ville indonésienne de Sumatra la plus proche de l'épicentre).

- décide de scinder cette somme en deux versements :

- l'un immédiat,

- l'autre, dès réception d'une preuve de début de construction ou de réparation.

- charge l'association sinagotte INDO-ACTIONS d'user au mieux de ce don dans l'intérêt des pêcheurs sinistrés et de nous rendre compte.

Au cours du mois de juin 2005 :



10 bateaux ont été restaurés !

Rapport d'activité de notre association partenaire INDO-ACTIONS

Meulaboh : juin 2005

Premières impressions

Se rendre à Meulaboh est devenu plus facile. L'aéroport à ré-ouvert ses portes laissant les terrains militaires libres aux transports.

Dès mon arrivée je peux constater des évolutions dans l'aide à la reconstruction et au bien être des rescapés.

Des toits de maisons et de warungs (petits restaurants locaux), sont recouverts d'Alang-alang (toit en herbe) ; des maisons en bois sont reconstruites ou en cours de reconstruction ; des réserves d'eaux sont disposées à chaque Gang, à chaque camp, à chaque entrée de village.

Je peux voir les pancartes plantées devant chaque maison détruite (souvent ne subsiste que la dalle de béton) où sont inscrits le nom du propriétaire et les dimensions de la maison. Ce qui indique que des projets de reconstruction sont en cours (au moins le recensement.)

J'arrive place du marché. En février dernier, 4 à 5 marchands essayaient d'y construire quelques étals. A ma grande joie, je constate qu'aujourd'hui ce marché a retrouvé toute la vie habituelle du commerce de rue. Tous les petits "shops" se sont réanimés ; les véhicules circulent sur cette place vide il y a encore 3 mois ; toute une flotte de Becaks neufs (pousse-pousse à vélo) vont et viennent, transportant passagers ou marchandises.

La vie à repris à Meulaboh ; ses habitants ont une force de combattre le coup du sort. Ils luttent jour après jour et la vie reprend son cours au milieu de déchets, de pierres, d'eau croupie et de gravats, mais elle reprend !

La plage - Le port - La grande place

Cette partie de la ville est déserte de gens et de véhicules ; les ruines succèdent toujours aux ruines.

Les bateaux en attente de réparation sont rangés près du port. Ceux qui ne peuvent flotter, au sol. Les autres sont alignés à l'entrée du canal. Des programmes de réparations ont déjà commencé.

Je retrouve, après 3 mois, les pêcheurs que nous avons rencontrés lors de notre réunion en février. Tous me disent qu'ils sont en attente de fonds pour restaurer leur bateau. Certains ont reçu de l'argent, mais pas suffisamment pour terminer les réparations.

Je visite alors les embarcations et j'inspecte les dégâts.



Je sais pertinemment que je ne pourrai pas aider tous les pêcheurs qui me le demandent. Et la restriction dans ce cas est très difficile.

Je décide alors de choisir, en priorité, les pêcheurs avec qui nous avons eu le premier entretien en février et de réparer les bateaux pour lesquels je pourrai acheter les matières premières et pièces de rechange à Meulaboh ou dans les alentours, afin d'assurer une aide complète jusqu'à la mise à l'eau.

Les pêcheurs le comprennent, ce qui reste un Mystère...

La majorité des bateaux ont les mêmes problèmes.

Bois cassé, tôles d'aluminium enlevées, moisissure importante. Diverses larves et autres animaux stagnent dans l'eau constamment croupie du fond de cale. Pièces de moteur détruites, hélices brisées et dessus du pont totalement déchiré.

Bateau après bateau je fais mes inspections et, suivant les possibilités de l'association, je donne mon accord pour la remise en état (c'est dans ces moments que le fait de dire non m'a brisé le cœur à plusieurs reprises, voyant disparaître la lueur d'espoir brillant dans les yeux des pêcheurs, en leur annonçant que nous ne pourrions assumer les frais de réparations de leur outil de survivance.)

Deux warungs, auparavant installés sur le port, essayaient de ré-ouvrir ; leurs propriétaires, venus me voir, me demandent les outils nécessaires pour reprendre leur business. Cela me paraît important que, sur le lieu des réparations, les pêcheurs et réparateurs puissent manger et boire durant leur journée. Je décide alors de leur allouer un budget à la remise en état de leur warungs et de leur acheter tous les ustensiles et premières denrées nécessaires pour redémarrer une activité commerciale.

A Meulaboh personne ne compte sur l'aide du gouvernement. Ici tout le monde le sait : les ONG locales, les rescapés du Tsunami et les représentants locaux du gouvernement. Les ONG optent pour travailler en direct avec les camps. Les aides sont gérées uniquement par elles seules.

INDO ACTIONS opte aussi pour ce même système et, aux dires des pêcheurs et du chef de Meulaboh, nous sommes la première association à donner de l'argent directement aux personnes concernées pour la totalité de leurs problèmes. Souvent des aides financières sont distribuées mais elles sont insuffisantes (par exemple, pour réparer un bateau) ce qui fait que des bateaux restent à quai en attente d'aides supplémentaires pour finir leurs réparations.



Notre action en juin 2005

Au total, nous avons :

- restauré 10 BATEAUX, (en partenariat avec l'APPV)
- 2 de plus seront restaurés courant août, soit un total de 12
- remis en état 2 WARUNGS (petit restaurant) sur le port afin de faire revivre une activité commerciale sur le lieu de travail des pêcheurs.

Achats pour les bateaux :

- 116 plaques d'aluminium de 200x100 cm
- 225 boîtes de 250 clous de 6cm
- 103 kg de clous de 5 cm
- 139 litres de peinture de protection
- 6 plaques de contre plaqué de 244x122x09 cm
- 88 kg de colle imperméabilisante
- 70 kg huile avant peinture
- 60 litres de diluant
- 26 kg de cordage tresse pour le calfatage
- 195 tire-fond de 18 cm
- 18 plaques de tôle plate pour bac à glace du bateau
- 8.5m3 de bois MERANTI en planches de 500x20x05 cm
- 1 m3 de bois MERANTI en planches de 500x12x05 cm
- 1 m3 de bois MERANTI en planches de 500x07x05 cm
- 1 m3 de bois MERANTI en planches de 400x12x15 cm
- 2 moteurs neufs ST 2400
- 36 litres d'huile moteur
- 1 hélice
- 1 roulement à billes
- 4 barres métal moteur
- 25 mètres de pvc
- 1 dynamo CAS
- 1 dynamo STAR
- 4 batteries 70
- 1 krokas (sorte de vérins moteurs)
- diverses petites pièces motrices

Achats pour les warungs :

- 20 plaques de tôle ondulée
- 0.5 m3 de bois et tasseaux
- 3 réchauds larges
- 72 verres petits
- 72 verres grands
- 72 assiettes grandes
- 72 assiettes petites
- 1 boîtes de 100 petites cuillères
- 1 boîte de 50 grandes cuillères
- 2 grands thermos
- casseroles - plats - ustensiles à préparer le café et le thé...
- 20 tabourets en plastique
- 2 kg de café
- 10 kg de sucre
- 5 paquets de 12 sachets d'indo mie (nouille en soupe)
- 10 kg de riz
- 35 litres d'eau
- et divers arômes pour la préparation du riz et pâtes



Propriétaire	Bateau	Achats	M.O.	Total
				(E)
AWIN	LEUK BANGGINA	815	150	965
MAIRI	FAZAR ROZA	170	40	210
NYAK JAM	PUTRI ARMADA	864	200	1064
SAIPUL ISMET	ARZUQHA	733	150	883
NASRI	PADE IJO	576	200	776
EDI SAMSURIA	KAKAP MERAH	311	40	351
AGUS	RISKI	271	80	351
FANI	ANUAR	504	0	504
HERI	DOA MAMA	183	80	263
NASRUDIN	SRI BINTANG	190	40	230
HAMZAH	SELAMAT	290	0	290
ARSEN	BUNGA LAUT	500	0	500
	S/T	5407	980	6387
	Main d'œuvre spécialiste moteur			470
	Levage et mise à l'eau			540
	TOTAL operation			7397



Le comité d'Indo-Actions remercie pour cette action :

- L'APPV (Association des Plaisanciers du Port de Vannes) qui est partenaire pour 50% de l'opération,
- L'IUT de Lorient,
- Mr Pineauchau Roland et Mme Baudet Pierette,
- toute l'équipe d'Ardèche qui a fait un excellent travail de collecte de fonds,
- et tous nos donateurs qui nous ont soutenus.

Vos dons nous ont été précieux et ont permis à des êtres de l'autre côté du globe de retrouver une vie normale. Merci de le faire savoir car nos actions n'en sont qu'aux prémices.

Michaël DENISSOT